

LE LIVRE DE LA PAIX

Pierre Marcel MONTMORY - trouveur

Je
suis
la
paix



Nizar Ali Badr sculpteur

Préface d'André JACOB

Contribution d'Edgar MORIN (sociologue et philosophe)

www.poesielavie.com

L'hospitalité
est
la
politesse
de
l'amour.



composition de pierres de sculpture Marie JO Badi

JE SUIS LA PAIX

Au bord d'une mer étale irisée par la lumière de l'aube, se dessine le calme de l'esprit et du cœur. La paix apparaît alors sous plusieurs visages.

Plus qu'une absence de conflits, elle résulte de la négociation des sorties de crises par la diplomatie. De cette manière, les canons ne tonneront plus.

La paix doit devenir synonyme du bien-être des peuples. Vivre en paix devient alors le parapluie du vivre-ensemble harmonieux entre les êtres humains.

La paix fait appel à la protection du droit à la vie et de tous les droits fondamentaux dont chaque citoyen et chaque citoyenne devrait jouir dans la dignité et la liberté. Mais, car il y a un mais, la paix ressemble un peu au mythe de Sisyphe. Elle reste toujours un idéal à atteindre. La conjoncture mondiale actuelle la soumet à mille menaces. Elle progresse à petits pas, toujours en équilibre instable sur un fil de fer au-dessus d'un précipice. Des millions d'êtres humains l'observent et tremblent à l'idée de la perdre. Ils aspirent à la vivre et à la partager.

Pendant que la « culture de la guerre » s'incruste d'une façon insidieuse dans les esprits et dans les politiques, répondons en semant la culture de la paix.

Il importe de rejouer sur toutes les scènes, je suis la paix.

La fragilité de la paix laisse perplexe. Les fabricants d'armes veillent au grain. Les profits des actionnaires restent à la hausse. Leur propagande vise à convaincre l'opinion publique de l'importance de bonifier les politiques guerrières. La course aux armements devient une folie.

Pour instaurer la sécurité, je peins en lettres géantes sur tous les murs, je suis la paix.

Le nationalisme et le protectionnisme consolident la méfiance à l'égard de l'étranger. Une mouvance de l'extrême-droite populiste semble prendre racine dans plusieurs pays. Renaissent le racisme, la xénophobie, l'acceptation de la violation des droits humains fondamentaux et des droits sociaux et économiques. Les gouvernements offrent de fausses solutions au faux problème qu'est la menace de l'immigration.

Pour dénoncer la haine, je chante fortissimo, je suis la paix.

L'élection de dirigeants politiques militaristes inquiète. Créer des emplois par la fabrication d'armes est une

mauvaise solution à de vrais problèmes comme les inégalités sociales et économiques. En solidarité avec les nombreux peuples en souffrance, il importe d'exiger une diminution significative des dépenses d'armements et la mise en place d'un traité d'interdiction des armes nucléaires.

Pour vaincre le fatalisme, j'écris en lettres majuscules, je suis la paix.

Que dire des guerres à caractère politico-religieux pour lesquelles le temps des horloges ne semble pas exister? Au nom d'un dieu ou du sens mal compris des livres dits saints, des gens sont prêts à tuer. Des peuples sont soumis à des volontés génocidaires dans de trop nombreuses guerres fratricides. La paix souffre.

Pour rappeler la tolérance, je sculpte un gigantesque monument, je suis la paix.

La lutte pour le respect des droits humains doit devenir le bouclier principal pour protéger la paix. Tous les gestes importent. Individus et collectivités peuvent résister aux puissances guerrières. Chaque personne devrait avoir les moyens de vivre dans la dignité et la paix.

Pour demander une plus grande justice sociale, je filme les porteurs de mots en gros plan, je suis la paix.

Face à l'arrogance, l'agressivité et l'esprit de conquête des puissances économiques, la volonté citoyenne s'avère le moteur de changements. Si des millions de personnes clament JE SUIS LA PAIX, le virus de la guerre sera infecté et finira par mourir. Parlons, écrivons, chantons, dansons, sculptons et peignons pour réinventer le monde. L'espoir de la paix repose sur la solidarité, racine d'une culture de la paix.

Je clame en mille poèmes, je suis la paix.

Soyons artistes pour la paix !

André Jacob Ambassadeur de la Paix

et membre de l'association Artistes Pour La Paix Montréal

www.artistespourlapaix.org



Nizar Ali Badr sculpteur

DIS LA PAIX

Il n'y aura jamais la paix grâce à Dieu, mais dans ton cœur au fond des cieux, je me coucherai contre ton flanc soyeux, et nous serons toujours tous les deux.

Il n'y aura jamais la paix avec Dieu, nous nous disputerons terre et mer, nous nous battons sous le Soleil et sous la Lune, jamais Dieu n'arrêtera les combats.

Il n'y a pas de pardon avec Dieu, seule ta parole peut en témoigner, que la colère est mauvaise conseillère, que les larmes aiguissent leurs armes, que le ressentiment n'a que la mort comme maître.

Parce que Dieu ne boit pas ton lait ni ne goûte ton pain, tu es seul en chemin, avec pour guide ta fatigue et ta faim.

Et alors voici Dieu inutile, absent de ton île solitaire, ce bout de terre dans l'huile sacrée de ton amour.

Arrête ! Voici au crépuscule la trêve miracle, où s'achèvent tous les oracles, car Dieu sera parti dans ton sommeil.

Tu n'ouvres les yeux, que si tu te réveilles.

Au matin nouveau de la vie éternelle, Dieu ne nous donne qu'un pain pour la vie : la parole pour pétrir la paix.

Pierre Marcel MONTMORY – trouveur

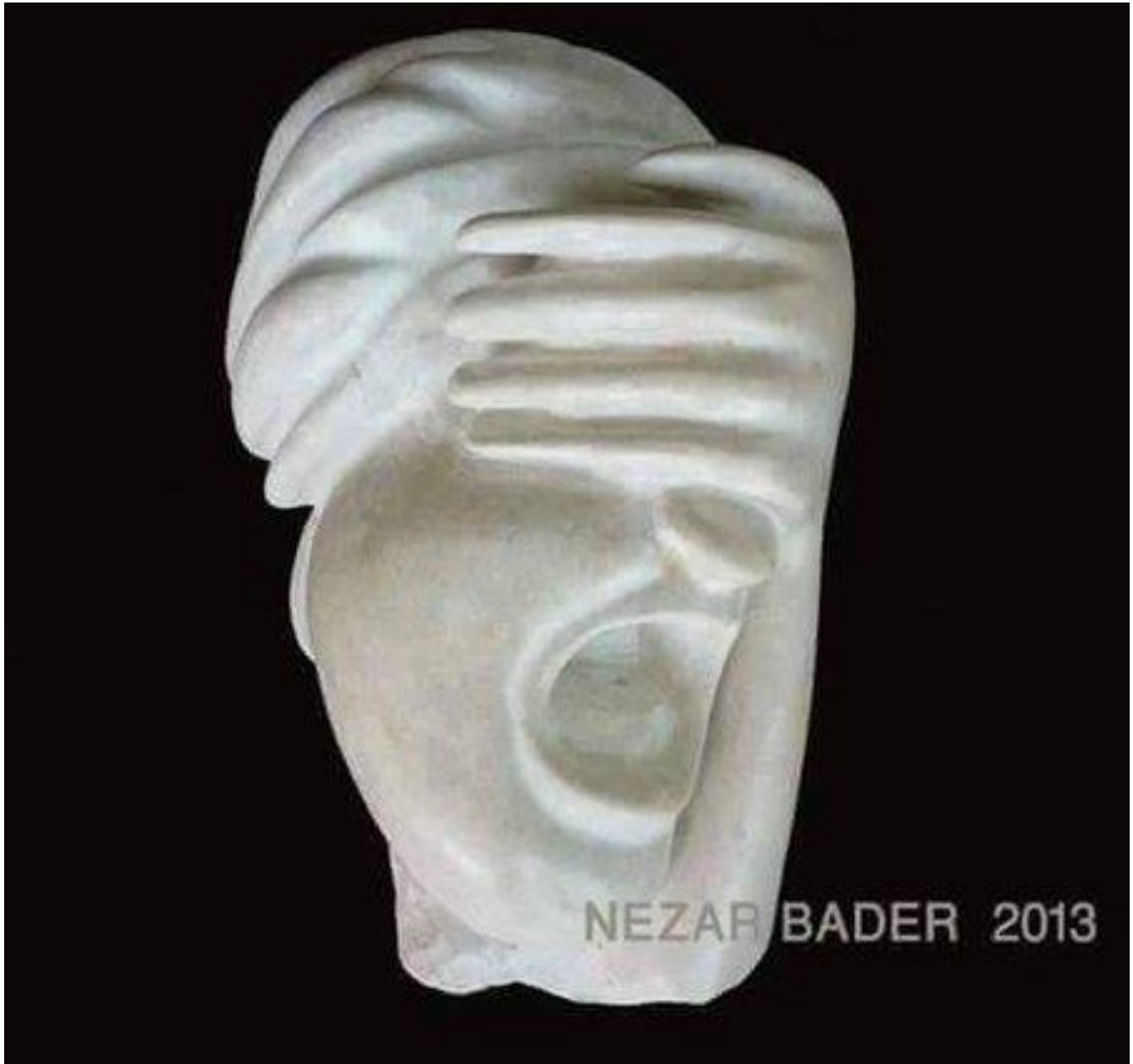


Smaher Mahmmod

PAIX

J'ai mis le drapeau en charpie
Pour essuyer la sueur des peines
Et le sang des blessures
Puis j'ai jeté ce passé trop présent
Au vent pesant des pierres
Et puis l'eau des sources perpétuelles
A rendu les chiffons boueux des hommes
Immaculés comme le visage de la Paix
D'un jour blanc inconnu
La Paix n'était qu'une trêve
Sous l'étendard du ciel
L'Humanité inspirait
L'humilité aux étoiles

Pierre Marcel Montmory





La paix des muses
serait si les mères n'avaient pas pleuré.
La paix des muses
serait si les pères avaient été présents.
La paix des muses,
du bout des doigts tremblants de l'opprimé,
est la pitié que réclame le poème muet.
La paix des muses est un cessez-le-feu,
une trêve dans la souffrance et l'abomination.

Éduquer à la paix pour résister à l'esprit de guerre

Par Edgar Morin, sociologue et philosophe

La première déclaration de l'Unesco à sa fondation avait indiqué que la guerre se trouve d'abord dans l'esprit, et l'Unesco a voulu promouvoir une éducation pour la paix. Mais en fait, il ne peut être que banal d'enseigner que paix vaut mieux que guerre, ce qui est évident dans les temps paisibles. Le problème se pose quand l'esprit de guerre submerge les mentalités. Éduquer à la paix signifie donc lutter pour résister à l'esprit de guerre.

Cela dit, en temps même de paix peut se développer une forme extrême de l'esprit de guerre, qui est le fanatisme. Celui-ci porte en lui la certitude de vérité absolue, la conviction d'agir pour la plus juste cause et la volonté de détruire comme ennemis ceux qui s'opposent à lui ainsi que ceux qui font partie d'une communauté jugée perverse ou néfaste, voire les incroyants (réputés impies).

Une structure mentale commune

Nous avons pu constater dans l'histoire des sociétés humaines de multiples irruptions et manifestations de fanatisme religieux, nationaliste, idéologique. Ma propre vie a pu faire l'expérience des fanatismes nazis et des fanatismes

staliniens. Nous pouvons nous souvenir des fanatismes maoïstes et de ceux des petits groupes qui, dans nos pays européens, en pleine paix, ont perpétré des attentats visant non seulement des personnes jugées responsables des maux de la société, mais aussi indistinctement des civils : fraction armée rouge de la « bande à Baader » en Allemagne, brigades noires et brigades rouges en Italie, indépendantistes basques en Espagne.

Le mot de « terrorisme » est à chaque fois employé pour dénoncer ces agissements tueurs, mais il ne témoigne que de notre terreur et nullement de ce qui meut les auteurs d'attentats. Et surtout, si diverses soient les causes auxquelles se vouent les fanatiques, le fanatisme a partout et toujours une structure mentale commune.

C'est pourquoi je préconise depuis vingt ans d'introduire dans nos écoles, dès la fin du primaire et dans le secondaire, l'enseignement de ce qu'est la connaissance, c'est-à-dire aussi l'enseignement de ce qui provoque ses erreurs, ses illusions, ses perversions.

Car la possibilité d'erreur et d'illusion est dans la nature même de la connaissance. La connaissance première, qui est perceptive, est toujours une traduction en code binaire dans nos réseaux nerveux des stimuli sur nos terminaux

sensoriels, puis une reconstruction cérébrale. Les mots sont des traductions en langage, les idées sont des reconstructions en systèmes.

Réductionnisme, manichéisme, réification

Or, comment devient-on fanatique, c'est-à-dire enfermé dans un système clos et illusoire de perceptions et d'idées sur le monde extérieur et sur soi-même ? Nul ne naît fanatique. Il peut le devenir progressivement s'il s'enferme dans des modes pervers ou illusores de connaissance. Il en est trois qui sont indispensables à la formation de tout fanatisme : le réductionnisme, le manichéisme, la réification. Et l'enseignement devrait agir sans relâche pour les énoncer, les dénoncer et les déraciner. Car déraciner est préventif alors que dé-radicaliser vient trop tard, lorsque le fanatisme est consolidé.

La réduction est cette propension de l'esprit à croire connaître un tout à partir de la connaissance d'une partie. Ainsi, dans les relations humaines superficielles, on croit connaître une personne à son apparence, à quelques informations, ou à un trait de caractère qu'elle a manifesté en notre présence. Là où entre en jeu la crainte ou l'antipathie, on réduit cette personne au pire d'elle-même, ou, au contraire, là où entrent en jeu sympathie ou amour,

on la réduit au meilleur d'elle-même. Or, la réduction de ce qui est nôtre en son meilleur et ce qui est l'autre en son pire est un trait typique de l'esprit de guerre et il conduit au fanatisme.

La réduction est ainsi un chemin commun à l'esprit de guerre et surtout à son développement en temps de paix, qui est le fanatisme.

Un idéal de consommation, de supermarchés, de gains, de productivité, de PIB ne peut satisfaire les aspirations les plus profondes de l'être humain qui sont de se réaliser comme personne au sein d'une communauté solidaire

Le manichéisme se propage et se développe dans le sillage du réductionnisme. Il n'y a plus que la lutte du Bien absolu contre le Mal absolu. Il pousse à l'absolutisme la vision unilatérale du réductionnisme, il devient vision du monde dans laquelle le manichéisme aveugle cherche à frapper par tous les moyens les suppôts du mal, ce qui, du reste, favorise le manichéisme de l'ennemi. Il faut donc pour l'ennemi que notre société soit la pire, et que ses ressortissants soient les pires, pour qu'il soit justifié dans son désir de meurtre et de destruction. Il advient alors que, menacés, nous considérons comme le pire de l'humanité l'ennemi qui nous attaque, et

nous entrons nous-mêmes plus ou moins profondément dans le manichéisme.

Il faut encore un autre ingrédient, que secrète l'esprit humain, pour arriver au fanatisme. Celui-ci peut être nommé réification : les esprits d'une communauté secrètent des idéologies ou visions du monde, comme elles secrètent des dieux, qui alors prennent une réalité formidable et supérieure. L'idéologie ou la croyance religieuse, en masquant le réel, devient pour l'esprit fanatique le vrai réel. Le mythe, le dieu, bien que secrétés par des esprits humains deviennent tout-puissants sur ces esprits et leur ordonnent soumission, sacrifice, meurtre.

Tout cela s'est sans cesse manifesté et n'est pas une originalité propre à l'islam. Il a trouvé depuis quelques décennies, avec le dépérissement des fanatismes révolutionnaires (eux-mêmes animés par une foi ardente dans un salut terrestre), un terreau de développement dans un monde arabo-islamique passé d'une antique grandeur à l'abaissement et à l'humiliation. Mais l'exemple de jeunes Français d'origine chrétienne passés à l'islamisme montre que le besoin peut se fixer sur une foi qui apporte la Vérité absolue.

« La connaissance de la connaissance »

Il nous semble aujourd'hui, plus que nécessaire, vital, d'intégrer dans notre enseignement dès le primaire et jusqu'à l'université, la « connaissance de la connaissance », qui permet de faire détecter aux âges adolescents, où l'esprit se forme, les perversions et risques d'illusion, et d'opposer à la réduction, au manichéisme, à la réification une connaissance capable de relier tous les aspects divers, voire antagonistes, d'une même réalité, de reconnaître les complexités au sein d'une même personne, d'une même société, d'une même civilisation. En bref, le talon d'Achille dans notre esprit est ce que nous croyons avoir le mieux développé et qui est, en fait, le plus sujet à l'aveuglement : la connaissance.

En réformant la connaissance, nous nous donnons les moyens de reconnaître les aveuglements auxquels conduit l'esprit de guerre et de prévenir en partie chez les adolescents les processus qui conduisent au fanatisme. A cela il faut ajouter, comme je l'ai indiqué (Les sept savoirs nécessaires à la connaissance), l'enseignement de la compréhension d'autrui et l'enseignement à affronter l'incertitude.

Tout n'est pas résolu pour autant : reste le besoin de foi, d'aventure, d'exaltation. Notre société n'apporte rien de cela,

que nous trouvons seulement dans nos vies privées, dans nos amours, fraternités, communions temporaires. Un idéal de consommation, de supermarchés, de gains, de productivité, de PIB ne peut satisfaire les aspirations les plus profondes de l'être humain qui sont de se réaliser comme personne au sein d'une communauté solidaire.

Avoir foi en l'amour et la fraternité

D'autre part, nous sommes entrés dans des temps d'incertitude et de précarité, dus non seulement à la crise économique, mais à notre crise de civilisation et à la crise planétaire où l'humanité est menacée d'énormes périls. L'incertitude secrète l'angoisse et alors l'esprit cherche la sécurité psychique, soit en se refermant sur son identité ethnique ou nationale, puisque le péril est censé venir de l'extérieur, soit sur une promesse de salut qu'apporte la foi religieuse.

C'est ici qu'un humanisme régénéré pourrait apporter la prise de conscience de la communauté de destin qui unit en fait tous les humains, le sentiment d'appartenance à notre patrie terrestre, le sentiment d'appartenance à l'aventure extraordinaire et incertaine de l'humanité, avec ses chances et ses périls.

C'est ici que l'on peut révéler ce que chacun porte en lui-même, mais occulté par la superficialité de notre civilisation présente : que l'on peut avoir foi en l'amour et en la fraternité, qui sont nos besoins profonds, que cette foi est exaltante, qu'elle permet d'affronter les incertitudes et refouler les angoisses.

Edgar Morin (Sociologue et philosophe)



Hello, les amis artistes, qu'est-ce que nous faisons ?

Y a-t-il des amateurs pour fêter la Paix ?

Qui viendra offrir ses trouvailles avec moi ?

Ses gestes de paix.

Si vous chercher l'argent ou la gloire,

vous n'aurez jamais la Paix.

La Paix se mérite !

On ne gagne pas la paix.

La paix n'est pas une trêve.

La paix c'est la paix.

Pour la paix il faut justice.

Pour la justice nous interdisons la misère.

Allons, montrer l'exemple de rêveurs éveillés

Bâtisseurs de beauté,

Consoleurs de chagrins,

Provocateurs de l'amour

Repousseurs du mal

Donneurs de soins

Paisibles artistes de la vie !

Personne ne m'a répondu ?

Êtes-vous éteints ?

Moi, je suis vivant, et je n'attends ni rien ni personne.

Tout est là, entre Hier et Demain.

Je parle toutes les langues en français.

Pas de trêve pour la paix !

La paix tout de suite !

La trêve n'est qu'un cessez-le-feu.

La paix tout de suite !

Sans armes, sans argent !

Du pain et des câlins et du savoir !

La paix est art de vivre en paix.

Vivre est l'art de l'humain en paix.

Mourir est l'art de la terreur.

La trêve est une stratégie de la guerre.

Pendant la trêve tu te tais et tu consommes.

À la guerre tu dépenses et tu fais des dettes.

Pendant la trêve tu recharges tes armes.

Pendant la paix tu veilles à la paix.

Tu gardes la paix comme un enfant.

Les jours de paix sont infinis.

La guerre est une nuit sans repos.

Artiste de la paix au boulot.

La paix travaille le cœur.

Le courage paisible d'un sein nourricier.

La guerre assèche les langues.

Un seul geste suivi d'un cri pour quoi faire.

La paix sans peur de naître.

La paix sans peur de vivre.

La paix sans peur de mourir.

Qui chante avec la Paix ?

L'artisan de la paix.

Toi ?

Pierre Marcel Montmory - trouveur

Je
suis
la
paix

Si tu veux la paix
Ne parle pas d'argent
L'argent est le nerf de la guerre

Si tu veux la paix
Ne parle pas d'armes
Les armes sont faites pour tuer

Pas besoin d'argent

Pour faire la paix

Si tu veux la paix

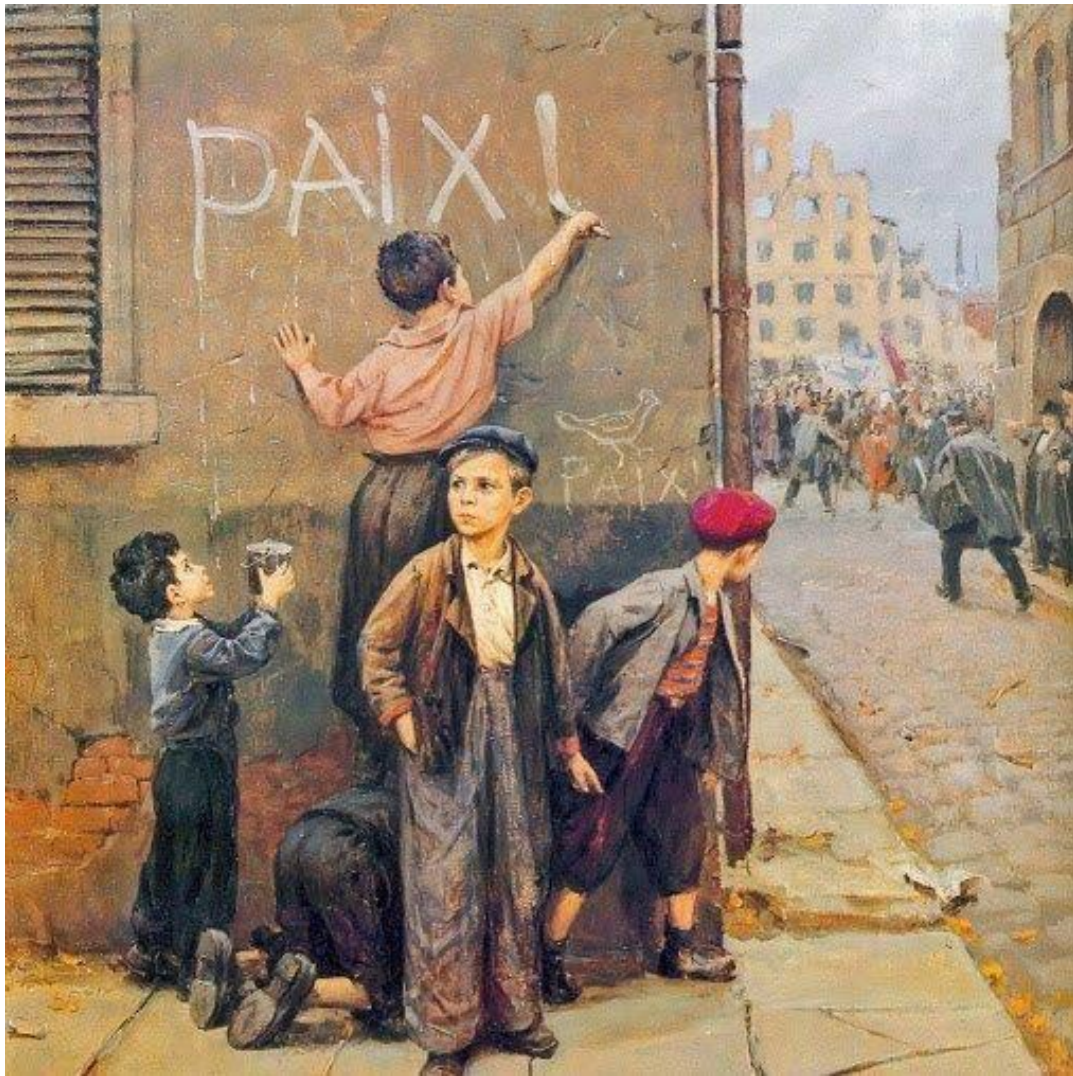
Sois en paix

Et pour construire la paix
Tu as des outils au bout de tes bras
Et le moteur de ton cœur
Et toute l'essence humaine

Pour parler de paix
Fait des gestes doux
Prodigue des caresses
Donne des soins
Essuie les larmes
Chante une berceuse
Distrait l'ennui
Provoque l'amour

Si tu veux la paix
Soit la paix





Je suis la paix

Je suis la paix dans mon cœur

Je suis la paix volontaire

Je suis la paix du courage

Je suis la paix de la tendresse

Je suis la paix et rien d'autre

Que la paix avec l'autre

Qui fait la paix

Fait justice

Qui fait la paix

La paix

Je suis la paix

Chacun de mes gestes compte

Et je viens de dire je suis la paix

Et je ne vais pas à l'usine

Pour ne pas fabriquer la guerre

Parce que je suis la paix

Je ne vais plus à la caserne

Pour ne plus semer la terreur

Je suis la paix de l'amour

Pour vivre avec les autres

Je suis la paix de la justice

Pour vivre l'amitié

Je suis la paix

Et les méchants n'auront pas ma voix

Je suis la paix

Et les tueurs n'auront pas mes bras

Ma voix est faite pour chanter

Je suis la paix

Mes bras sont faits

Pour porter justice

Je suis la paix dans mon cœur

Je suis la paix volontaire

Je suis la paix du courage

Je suis la paix de la tendresse

Je suis la paix et rien d'autre

Que la paix avec l'autre

Qui fait la paix

Fait justice

Qui fait la paix

A la paix



POUR FAIRE LA PAIX PRÉPARONS LA PAIX

Les Anciens décidaient de s'asseoir autour d'un feu de bois pour porter parole de leurs imaginaires respectifs empreints de science et de poésie et échangeaient, le temps d'une veillée, après une rude journée d'ouvrage, chacun leur tour et suivant leur degré d'ancienneté, déclamaient leurs dires à la ronde.

Chacun avait un point de vue différent sur le cercle tracé par les invités qui étaient venus porter parole.

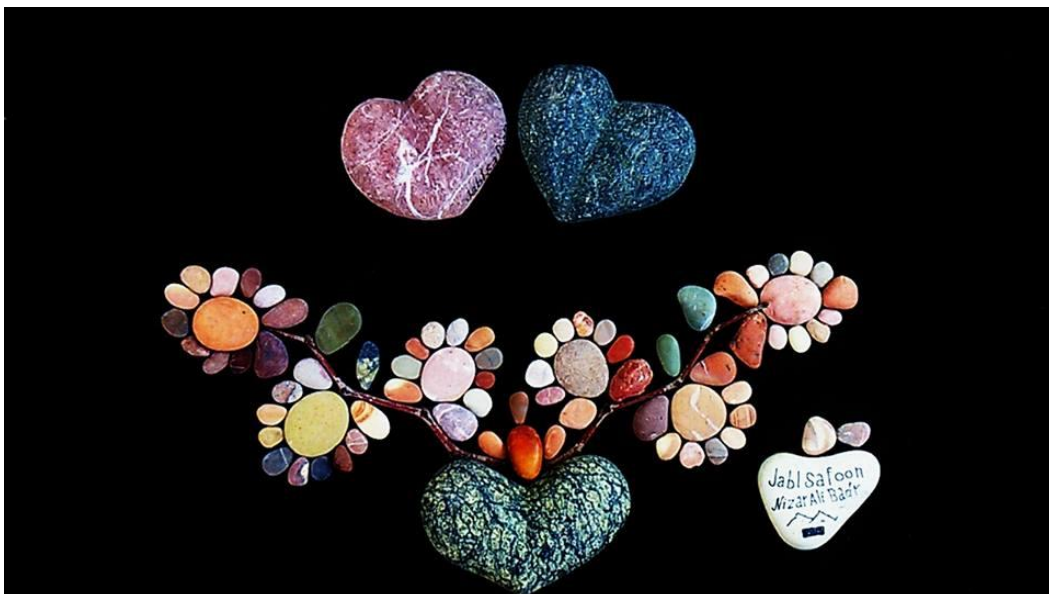
La cérémonie s'achevait quand chacun avait dit ce qu'il avait à dire à ce moment-là. Le plus ancien ou la plus ancienne de la tribu improvisait les dernières paroles, tandis que le vent de la nuit chantait dans la houle des arbres.

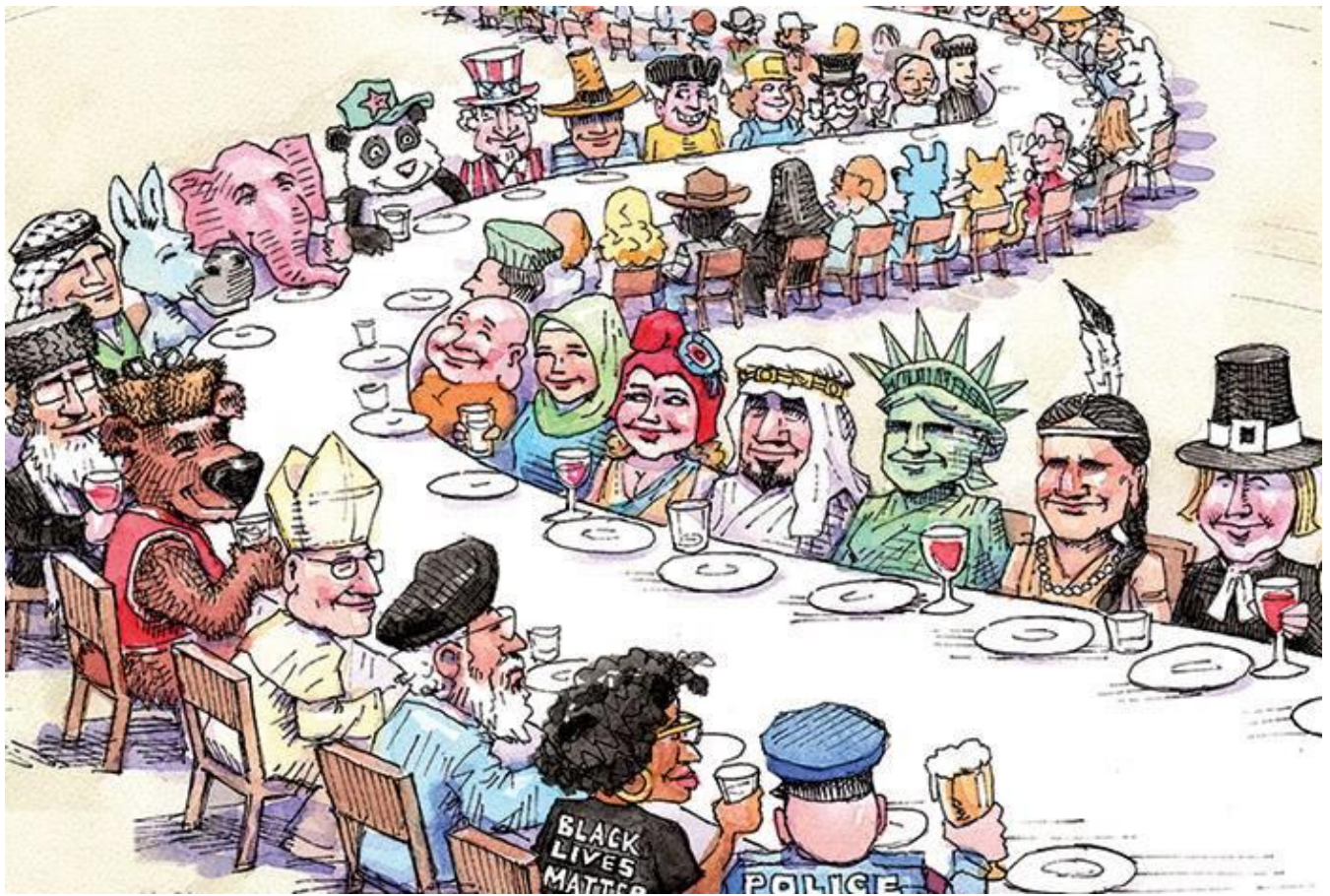
On partageait le festin et allait dormir pour reprendre la discussion le lendemain après la journée de labeur ; et ainsi la parole ne s'était jamais tue. Et cela empêchait l'animosité parce que personne ne ravalait sa parole. Cela évitait les conflits belliqueux, chacun pouvait avoir raison, les questions restaient sans réponse définitive.

Il importait d'être indifférent aux réponses. C'était toujours une question qui ouvrait la bouche de quelqu'un. La parole échangée comptait plus pour l'enrichissement de tous. Et après les paroles venait le festin.

La fête était interminable, et la paix n'était interrompue que par le labeur collectif pour la survie à la faim, au froid et autres calamités de la nature qui était tendre et cruelle infiniment.

Pierre Montmory - trouveur





MANIFESTONS POUR LA PAIX

La société construite sur l'argent détruit les récoltes, détruit les bêtes, détruit les hommes, détruit la joie, détruit le monde véritable, détruit la paix, détruit les vraies richesses. Vous avez droit aux récoltes, droit à la joie, droit au monde véritable, droit aux vraies richesses d'ici-bas, tout de suite, maintenant, pour cette vie. Vous ne devez plus obéir à la folie de l'argent.

Jean Giono

Vous ne pouvez rejoindre notre manifestation permanente pour la paix parce que vous n'y trouvez pas l'occasion de faire de l'argent ni la promotion de vos produits dans vos déguisements d'artistes habiles et cupides marchands.

Non, vous n'êtes plus que de vils trompeurs qui pratiquent la mendicité légale pour vos causes roturières et vous vous affichez dans des postures aguichantes prêts à vous engager plus haut sur le podium des marques vedettes et vos managers vous encouragent à faire du chiffre.

Non, c'est vrai, vous parlez d'argent, d'engagement pour, d'armes artistiques, de partisanerie, de racolage, de propagande, tout ce bagage de mercenaire signifie, pour nous, la guerre, la terreur, le silence ordonné, la vie marchandée.

Nous manifestons en permanence pour la paix depuis que notre planète fait sa révolution autour du Soleil dansant dans le ciel avec la Lune.

Ici, il n'y a rien à prendre, il y a tout à donner, et le peu de chacun fait la différence. Dans l'abondance de nos dons, nous ignorons la pauvreté de la suffisance, chacun offre toujours plus que ce qui lui est donné. Ici nos artistes récoltent à l'infini les fruits qu'ils ont cueillis; nos artisans ont des commandes pour du nouvel ouvrage plus grand que toutes leurs trouvailles abandonnées à notre plaisir et commodité, nos arts sont des vivres partagés.

Il n'y a de paix que partagée.

La paix n'est point une trêve entre des négociations, des combats.

La paix n'est outillée que de bon cœur pour les bras des penseurs.

L'intelligence est gratuite.

Ici les beaux malins n'entrent pas, les virtuoses de la chose ennuient, les performeurs musclés agacent. L'art pour l'art, les artistes vendus achetés, la guerre des affaires, l'argent, c'est la guerre.

Nous voulons la paix.

La véritable paix ne se négocie pas.

Le pacifique a le cœur en paix.

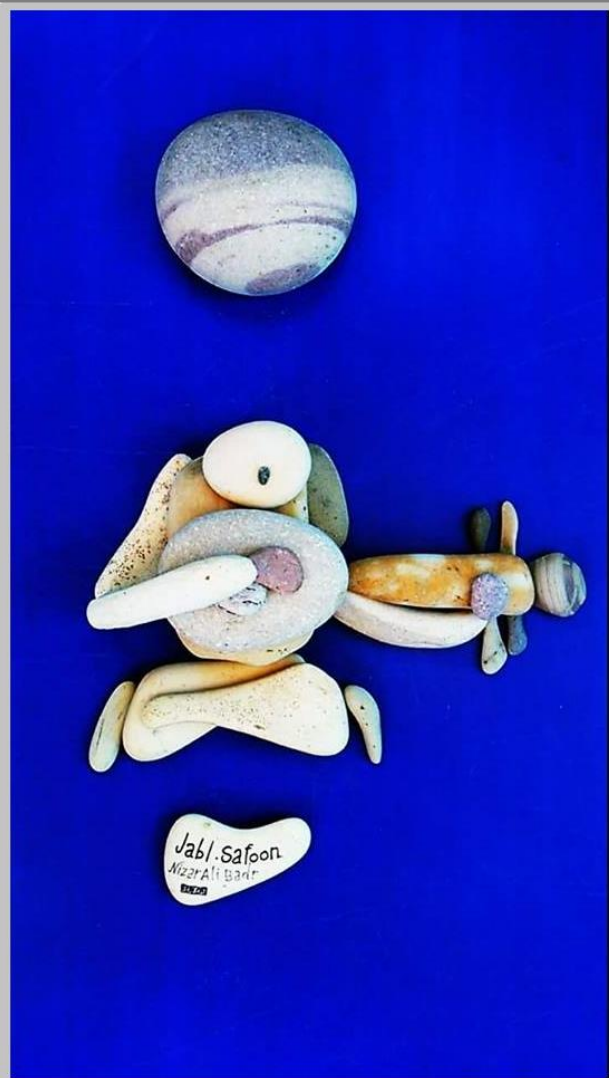
Le marchand possède la guerre dans ses poches et fait l'artiste pour séduire les idiots.

Le marchand a un portefeuille à la place du cœur.

Pierre Marcel Montmory - trouveur



Je
suis
la
paix



composition de pierres du Mont Safoun en Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr

**Le
seul
devoir
est
d'aimer.**



sculpture de Nizar Ali Badr

HUMANITÉ :

Être : humain

Avoir : la vie

Pays : la Terre

Religion : amour

État : liberté

Loi : non-violence

Richesse : le don de soi

Qualité : la curiosité

Projet : construire la paix

Mouvement : perpétuel

Temps : présent

Rêve : créer

Création : rêve

Naître : sans peur

Vivre : sans peur

Mourir : sans peur



PLAIDOYER POUR LA PAIX

Si nous sommes vraiment pour la paix, nous devons interdire toute production d'armement et dénoncer les travailleurs complices des crimes commis par l'usage des armes. Si nous sommes vraiment pour la paix, nous ne jouons pas la comédie des bons parents pacifiques qui cachent dans leur dos le bâton. Si nous sommes vraiment pour la paix nous ne nous plions pas au désir des banquiers de maintenir le marché des armes. Les armes sont des objets qui n'ont pas de nationalité, les banquiers ne possèdent que des numéros de compte. Les drapeaux sont pour les pauvres tandis que le butin est pour les banquiers. Les croyances sont pour les pauvres tandis que les richesses sont pour les banquiers. Aucun peuple ne veut la guerre. La guerre est un plan d'affaire des banquiers qui n'ont ni nationalité ni croyance mais des numéros de compte. Si nous sommes vraiment pour la paix nous ne négocions pas une trêve entre les crimes. Si nous sommes pour la paix nous arrêtons tous les criminels et leurs complices. Et comme les pacifiques n'ont pas la force des armes ni le langage violent des faibles ni le comportement des timides moraux, il se peut qu'il suffise, pour commencer à construire la paix, de ne cautionner aucune raison de fabriquer des armes, d'aller en paix, de penser à montrer l'exemple à nos enfants en ne tenant pas de double langage des faux pacifistes: "Encadrer... contrôler le commerce des armes...etc." . Une association d'artistes pour la paix devrait aller jouer des pièces de théâtres, créer des œuvres d'art devant l'entrée des usines d'armement pour essayer de convaincre les travailleurs, collaborateurs des crimes, de cesser leurs activités. Sans travailleurs les banquiers devront se recycler dans la construction de la paix et les militaires n'auront plus d'armes mais des outils pour sauver le monde et les fous ne posséderont que leurs poings, leurs dents et autres armes très limitées dans leurs conséquences.

Pierre Marcel Montmory

ÉTAT DE GUERRE MAXIMAL
LE RÉVEIL DE LA FORCE
LE POINT DE VUE DE L'ARME
- La violence légifère -

La violence est un produit à vendre. Les États utilisent les enjeux identitaires et nationaux à des fins publicitaires, servant ainsi les intérêts des entreprises. Une économie d'armement empêche les économies capitalistes de sombrer dans la crise. Une innovation constante en matière de production de nouvelles technologies introduites et expérimentées dans les théâtres guerriers, ou pour combattre des guérillas en zones urbaines. La conception des armes transforment le militarisme en une défense des lois, de l'ordre et de la stabilité. L'utilisation des armes est montrée avec esthétisme et la violence anesthésiée par le théâtre capitaliste dans lequel elles sont achetées et vendues. Le triomphe de l'industrie capitaliste: l'illusion industrielle, force créatrice d'un futur garantissant une paix mondiale, une harmonie de classes et d'abondance, laissant intactes les relations sociales, promesses d'avenir servent à fédérer les États-Nations : la distinction entre nation et entreprise est gommée, elles leur permettent de se vendre comme une marque unique dont le succès sera mesuré par sa capacité à rivaliser, au nom du profit, au sein d'un marché global et culturel en extension. La violence est scindée de la réalité et mise sous silence en plusieurs étapes, permettant à la marque-nation de se conduire, dans la logique marchande, comme une entreprise épanouie. « Mission accomplie ! » Une fois de plus, des objets de mort et de destruction se fondent dans le jeu de la consommation capitaliste. Des drones tueurs sont encerclés par des friandises, des restaurants chics et des boutiques de cadeaux-souvenirs. Les enfants applaudissent quand les avions de chasse strient le ciel au-dessus de leurs têtes. Des familles posent et sourient le temps de quelques photos, juste devant des systèmes de surveillance et des drones.

Les travailleurs sont-ils pacifistes ?
Qui construit les murs des prisons ?
Qui forge les barreaux ?
Qui fabrique chaque arme ?

Les travailleurs sont-ils pacifiques ?
Qui laisse dire et laisse faire ?

Les syndicats doivent prendre position avec tous les travailleurs des usines d'armements pour exiger la conversion de leur mission criminelle en une mission pacifique et que les machines servent à fabriquer des outils pour construire la paix. Ainsi les travailleurs ne fourniront plus d'armes aux assassins et les militaires travailleront à l'édification de la paix.

La guerre est la fin de tout.
Toutes les guerres sont inutiles.

Les artistes devraient avoir pour mission d'éduquer le peuple à la paix.
Les sportifs devraient avoir pour mission d'éduquer le peuple à la non-violence.

Le peuple doit savoir qu'il est libre.
Le peuple doit savoir qu'il est le plus fort.

Au travail !

Au travail, les artistes ! La rue meurt de vos silences ! Que les pouvoirs gardent les ruines et que poussent les ronces dévorantes ! Au travail ! Nous partons à pieds avec le vent dans les mains. Pétris de certitude que l'éternité est là, et que sa rumeur sous nos pas s'enfonce dans le sable. Nulle trace que ce verbe qui ne meurt jamais que si nous lui laissons le pouvoir de se taire.

Pierre Marcel Montmory – trouveur

Plus que jamais, les artistes réclament
la paix...
sans les armes



PLANÈTE TERRE



Invitation

À LA

DÉSERTION GÉNÉRALE

Par amour de l'Humanité tous les êtres humains sont invités à désertier de leurs activités liées à l'industrie militaro-industrielle, tous les soldats abandonnent leurs uniformes et leurs armes; tous les savants inventent des plans joyeux, tous les travailleurs construisent la paix, et les poètes composent des œuvres pour exprimer toutes les émotions et pour divertir et s'adressent à l'intelligence.

Réquisition de tous les moyens nécessaires pour construire la paix. Appel à tous les gestes de sympathie les uns envers les autres. Abandon de l'argent pour le troc.

Tout humain qui ne fera pas œuvre de paix sera considéré comme complice des crimes contre l'Humanité.

Le premier jour de Désertion Générale est aujourd'hui. La Paix tout de suite. Par TOUS LES HUMAINS.

Décret édité au nom des droits de l'Humanité, à la paix et à la joie de vivre.

Beaux-arts école du ciel apprentis oeuvriers.
Éternel poète artiste traducteur obligé.
Maître conduit par les muses Amour et Liberté.
L'Humanité hérite des ruines qu'elle a laissées.

La faim guide les troupes.
La foi égare les animaux.
La folie tisse les drapeaux.

Ventre plein fait de lard.
Ventre vide œil hagard
Ventre fécond chie dollars



Drapeau blanc n'est pas pacifique.
Ne parle pas de paix avec des gens armés.
Seul le cœur d'une tête bien faite désarme.

**Travailleurs
des usines d'armements :
faites grève illimitée;
que les entreprises reconverties
fabriquent des outils pour construire
la paix universelle
et nos soldats feront du bel ouvrage
à réparer le monde,
au lieu de constituer
une armée de pauvres
au service des riches.**



Je
suis
la
paix

Mon illustre ami,



Si le radical, c'est l'idéal, oui, je suis radical. Oui, à tous les points de vue, je comprends, je veux et j'appelle le mieux ; le mieux, quoique dénoncé par le proverbe, n'est pas ennemi du bien, car cela reviendrait à dire : le mieux est l'ami du mal. Oui, une société qui admet la misère, oui, une religion qui admet l'enfer, oui, une humanité qui admet la guerre, me semblent une société, une religion et une humanité inférieures, et c'est vers la société d'en haut, vers l'humanité d'en haut et vers la religion d'en haut que je tends : société sans roi, humanité sans frontières, religion sans livre. Oui, je combats le prêtre qui vend le mensonge et le juge qui rend l'injustice. Universaliser la propriété (ce qui est le contraire de l'abolir) en supprimant le parasitisme, c'est-à-dire arriver à ce but : tout homme propriétaire et aucun homme maître, voilà pour moi la véritable économie sociale et politique. Le but est éloigné. Est-ce une raison pour n'y pas marcher ? J'abrège et je me résume. Oui, autant qu'il est permis à l'homme de vouloir, je veux détruire la fatalité humaine ; je condamne l'esclavage, je chasse la misère, j'enseigne l'ignorance, je traite la maladie, j'éclaire la nuit, je hais la haine.

Voilà ce que je suis, et voilà pourquoi j'ai fait *Les Misérables*. Dans ma pensée, *Les Misérables* ne sont autre chose qu'un livre ayant la fraternité pour base et le progrès pour cime.

Maintenant jugez-moi. [...]

Victor HUGO

VIE AMOUR BEAUTÉ

POÉSIE

LA VIE

www.poesielavie.com

- Éditeur -